14. Saint-Germain, Mardi 22 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Enfants (Benckendorff), Musique, Politique (Espagne), Presse, Relation François-Dorothée, Salon, VIe quotidienne (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1843-08-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote1338, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
14 St Germain Mardi onze heures
Le 22 août 1843

Je n’ai pas vu une âme hier et je m'en suis très bien passée. Une seule me suffit,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1970?context=pdf

c’est drôle quand cela s’applique à la jeune comtesse, qu'on dise après cela que je suis difficile à vivre ! Le temps s’est un peu gâté cependant nous avons fait comme de coutume nos trois ou quatre promenades. Chacun de nous a ses chevaux et sa calèche, et ses jambes et rien à faire. Cela fait aller !
Je vois par les journaux ce matin qu'à Barcelone, cela s'embrouille. encore, et à Saragosse un peu aussi. C’est dommage, car vraiment les gouvernants à Madrid se conduisent très bien. Je suis curieuse des détails que vous devez avoir reçus de Glüsberg. Voici donc ma dernière lettre Dieu merci, je l'envoie toujours à Génie. Peut-être a-t-il encore une occasion de vous la faire parvenir : je dînerai vraisemblablement seule aujourd’hui. La jeune comtesse veut se divertir à sa manière qui n’est pas la mienne. Elle ira dîner à l’auberge avec une société qu’elle a invitée. Le soir il y a le concert Murad [?] dans le jardin. Celui-là j'en jouirai très bien de notre salon jusqu’ici c'est moi qui ai donné la musique car la jeune comtesse m’avait fait la galanterie d'un piano.

1 heure. Je reçois votre lettre au moment où je suis forcée de fermer ceci. Quel plaisir demain. J'ai eu une longue lettre de Bulwer. Il s'embarquait à Boulogne ; il m'écrira de Londres aussitôt après avoir vu Aberdeen. Mon même Constantin m'annonce sa prochaine arrivée à Paris ! J'en suise fort aise. Adieu. Adieu. Voilà mad. Schitchein, il faut que je vous quitte. Adieu mille fois. Vous ne me dites pas l’heure de votre arrivée ! Ni quand vous viendrez me voir. Je serai à Beauséjour entre midi et 1 heure. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 14. Saint-Germain, Mardi 22 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1970

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 22 août 1843
HeureOnze heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1970?context=pdf

1338

à Dennigson
Dreux

14./ St Germain Mardi onze heures
le 22 août 1843.

Je n'ai pas vu mes amis hier et je n'en suis très bien payé. Une seule me suffit, c'est drôle quand cela s'appelle à la jeune fortune qui on dire aussi cela peut je mes difficile à croire ! Le temps est un peu gâté, cependant nous avons fait comme de contenu nos trois enfants prenions des chacun de nous à ses chevaux, à la calèche, et sur jambes, et rien à faire. cela fait allée.
Je vais parler journaux en attendant à Barcelone. cela s'intéressera encore, et à Saragosse un peu aussi. c'est drôle, car vraiment

le gouvernement à Madrid se conduisait
très bien. je suis curieux de détails
que vous deux avez reçus de plus tard.
voici donc une dernière lettre sur
mari, je l'enverrai toujours à Paris
peut-être a-t-il encore une
occasion de vous la faire parvenir.
je dînerai vraisemblablement
seule aujourd'hui. la jeune
comtesse veut se divertir à sa
manière qui n'est pas la mienne.
elle ira dîner à l'auberge avec
une société qu'elle a invitée.
le soir il y a le concert Mustard
dans le jardin. celui là j'en
jouirai très bien de notre salon.
jusqu'ici c'est moi qui ai donné

la musique car la pianoforte
n'avait pas la jolienté d'un piano.

1 heure. je reçois votre lettre
au moment où je suis forcée
de fermer ceci. quel plaisir demain.
j'ai eu une longue lettre de Burlamaqui
il s'embarquait à Boulogne; il
sera à Londres, aujourd'hui après
avoir vu Aberdeen.

mon cher fontanelle ne m'oublie
approchons ainsi à pas.
j'en suis fort aise

adieu, adieu, voilà mad.
Schutzbrin il faut que je la
quitte. adieu mille fois.
vous en me dites par l'heure
en votre absence. ne prenez vous

Vendredi me voir. Je serai à Beaujon
entre midi et 1 heure. adieu.

14. / 10 S.

Je n'a
je ne m
seulem
elle s'
qu'on
difficult
un peu
avons
nos to
chaum
et la p
reviendr
je vou
qu'à
encore
aussi.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1970?context=pdf